UN ANNIVERSAIRE TRÈS PARTICULIER

Enric Garcia Domingo
Director general
Museu Marítim de Barcelona



Le centenaire de la xàvega María del Carmen

Section: Éditorial
Numéro de magazine: #17

ÉTÉ 2026
TEXT: Enric García Domingo. Directeur général du Museu Marítim de Barcelone
FOTO: Diego Iriarte
pot à fleurs

Les collections du Museu Marítim de Barcelona rassemblent des objets de toutes sortes, certains d'origine catalane, d'autres venus de contrées lointaines, si tant est qu'il en existe. De temps à autre, notre regard s'arrête sur l'un de ces artefacts et nous nous efforçons d'en percer le sens caché. En ce moment, c'est un bateau qui nous a conquis. Nous avons découvert une histoire qui, d'une certaine manière, justifie le travail que nous accomplissons au musée.

La xàvega malaguène *María del Carmen*, construite en 1926, est un bateau qui attire l'attention par ses formes, sa décoration et la légende qui l'entoure. Il s'agit d'un bateau presque unique au monde, témoin d'une époque et d'une culture maritime centenaire. Mais sa plus grande valeur est le patrimoine immatériel qu'il englobe, d'un palo de flamenco lié au travail et de vieilles *salomas* (chansons) des marins et pêcheurs jusqu'à un sentiment partagé par les habitants de Malaga, qui considèrent la xàvega comme un élément identitaire à conserver et expliquer.

Plusieurs actions de diffusion sont en cours : un bref enregistrement musical du *jabegote*, un chant peu connu lié au travail de la pêche ; un article dans la revue *Coolt* ; une étroite collaboration avec une association culturelle de Malaga ; et une petite cérémonie de reconnaissance dans le jardin du musée, le 16 juillet 2026, à l'occasion de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel. Tout cela, et bien plus encore, pour mettre en lumière un petit joyau de la culture méditerranéenne.

> *En 1933, le millionnaire américain et fondateur du Mariners' Museum de Newport News (Virginie, États-Unis), Archer M. Huntington, acheta une embarcation de pêche italienne pour sa collection. C'est en tout cas la version que nous avons acceptée pendant des années. En réalité, il s'agissait d'une xàvega, l'Isabel, maintenant en cours de rénovation. La María del Carmen et l'Isabel, séparées par un océan, sont deux trésors que nous nous devons de revendiquer et mettre en valeur.*